

quel délicieux moment je passai avec Jésus, écrit-elle. Il me dit : "Gemma, veux-tu guérir ? Mon émotion était telle que je ne pus répondre. Ce fut mon cœur qui répondit : Jésus, comme vous voudrez. La grâce était faite, j'étais guérie ; je me levai. Tous pleuraient de joie en me voyant. Pour moi, j'étais heureuse, non de ma santé recouvrée, mais de ce que Jésus m'avait choisie pour sa fille. Avant de me quitter en effet, il m'avait dit : Ma fille, à cette grâce que je te fais ce matin en succéderont de bien plus grandes. Je serai toujours avec toi, je te servirai de père, et ta mère la voici : et il me montrait la Mère des Douleurs. Jamais ma paternelle assistance ne peut manquer à celui qui se met entre mes mains. Rien donc ne te manquera, même si je t'enlève tout appui humain."

Depuis ce moment il fut impossible à Gemma de se passer de Jésus. Il lui fallait le recevoir chaque matin. Dès le point du jour elle aspirait à Lui et attendait avec impatience le moment de se rendre à l'église. A la voir on eût dit qu'elle allait à une fête : c'était bien comme elle le disait, à la fête de l'amour de Jésus.

(à suivre)

— POUR QUI —

LA COMMUNION QUOTIDIENNE ?



NE question a été posée : La communion quotidienne est-elle réservée à une élite ?

Mais d'abord, de quelle élite veut-on parler ?

Au point de vue humain, les riches, les gens instruits, ceux qui ne sont pas obligés de travailler pour vivre, constituent une élite.

Ces personnes assurément peuvent communier tous les jours, mais ce n'est point un privilège qui leur soit réservé.